Les Quatre saisons de Léon

Livret pédagogique

films en classe

Film d'animation
ÉCOLE CYCLE 1-2

SOMMAIRE

CLIC !

- Présentation de la série *Les Quatre saisons de Léon*
- Site pédagogique de la série *Les Quatre saisons de Léon*
- Chapitres des films
- Préambule
- Introduction à la démarche pédagogique
- Les ateliers pédagogiques
  - Atelier 1 « L'entrée dans le pays des histoires »
  - Atelier 2 « La saison des héros »
  - Atelier 3 « L'année des quatre saisons »
- Les tableaux des saisons
  - L'Hiver de Léon
  - Le Printemps de Mélie
  - L'Été de Boniface
  - L'Automne de Pougne
- Entretien avec Marie Diagne sur l'audiodescription
- Ressources

PRÉSENTATION DE LA SÉRIE

LES QUATRE SAISONS DE LÉON

1 Réalisateurs

- *L'Hiver de Léon* : Pierre-Luc Granjon et Pascal Le Nôtre ;
- *Le Printemps de Mélie* : Pierre-Luc Granjon ;
- *L'Été de Boniface* : Antoine Lanciaux et Pierre-Luc Granjon ;
- *L'Automne de Pougne* : Antoine Lanciaux et Pierre-Luc Granjon.

Les saisons de l'hiver, du printemps et de l'été ont été scénarisées par Antoine Lanciaux, qui a également coscénarisé l'automne avec Pierre-Luc Granjon. Pascal Le Nôtre s'est joint à eux pour l'écriture des dialogues et l'adaptation du *storyboard*.

2 Technique

Les Quatre saisons de Léon sont le produit d'une animation traditionnelle de marionnettes en mousse de latex, filmées en *stop motion* (animation image par image « en volume »).

3 Le concept

À travers chacun des contes médiévaux qui composent ces « quatre saisons », sont explorés des thèmes familiaux modernes et d'actualité. L'abandon et l'adoption à travers le premier volet *L'Hiver de Léon*, la fratrie, l'amour et l'amitié dans le second volet *Le Printemps de Mélie*, la séparation des parents et la garde alternée dans le troisième volet *L'Été de Boniface*, et enfin la question du deuil, de la vie et de l'importance des rituels qui s'y associent dans le dernier volet *L'Automne de Pougne*.

4 Le studio Folimage

Le studio Folimage, créé en 1981 par Jacques-Rémy Girerd, est spécialisé dans la réalisation de films image par image. Il produit des séries télévisées (*Ma petite planète chérie*, *Mine de rien*, *Ariol*, *Michel*, *C'est bon*), des courts métrages (plus de quarante-cinq titres), des spéciaux TV (*L'Enfant au grelot*, *Patate et le jardin potager*, *Les Quatre saisons de Léon*) et des longs métrages (*La Prophétie des grenouilles*, *Mia et le Migou*, *Une vie de chat* – nommé aux Oscars 2012 dans la catégorie Meilleur Film d'animation –, *Tante Hilda !*).

Sommaire

5 Résumé des films

A L'Hiver de Léon (26 min)

L'hiver s'abat sur le royaume et l'ogre des montagnes enlève la belle princesse Mélie pain d'épice. Léon, un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs vit une préadolescence tourmentée : il fugue et tombe entre les mains de Boniface, le faiseur d'histoires. Aidé par ses amis, Hannibal l'éléphant trouillard et Pougne le hérisson grincheux, Léon va se lancer dans une succession d'aventures aussi périlleuses qu'inattendues. Affrontant tous les dangers, il délivrera la princesse et retrouvera le chemin du domicile familial.

B Le printemps de Mélie (26 min)

Au royaume, les célébrations de la fête du printemps ont à peine commencé que la cité est menacée par une terrible épidémie. La princesse Mélie, désignée reine du carnaval, mène alors l'enquête en compagnie de Mélusine la hérissonne, et découvre que l'eau de la cité a été empoisonnée.

C L'été de Boniface (26 min)

Au petit royaume d'Escampette, Boniface le conteur vit une histoire d'amour avec la reine Héloïse. Alors qu'il vient tout juste de demander celle-ci en mariage, voilà qu'arrive sa fille pour les vacances d'été : la princesse Mélie, accompagnée de ses meilleurs amis ! Malgré les recommandations de la reine, ces derniers décident en toute naïveté de planter leur tente sur les rives du lac, au pied même du Mont Inaccessible…

D L'automne de Pougne (26 min)

Tous les livres du royaume se vident étrangement de leurs histoires. Aussitôt, le bon roi Balthazar s'ennuie à mourir, entraînant avec lui son peuple tout entier dans une profonde déprime. « Ça, c'est encore de la faute de Boniface le conteur ! » lance Pougne, le hérisson grognon. Mais comment peut-il en être si sûr ? Pougne et ses amis réussiront-ils à faire revenir les histoires au royaume de Léon ?

Sommaire

SITE PÉDAGOGIQUE DE LA SÉRIE *LES QUATRE SAISONS DE LÉON*

Le site est en accès libre et gratuit pour tous. Cette ressource, complément idéal au DVD propose à tous ceux qui veulent découvrir les films de la série, trois entrées possibles :

clic l'art du conte

clic les métiers du cinéma d'animation en volume

clic l'atelier de l'enluminure

Pour chacun de ces thèmes, vous trouverez sur le site des vidéos et des prolongements sous forme de textes. Des ateliers de découverte à réaliser en classe sont téléchargeables.

Liste des ateliers téléchargeables

1 L'art du conte

- le parrain de *L'Automne de Pougne* ;
- le conteur ;
- la fabrique des histoires ;
- la figure mythique de l'ours ;
- ateliers – outils – médiagraphie ;
- Mariette Vergne raconte « Jean de l'Ours ».

2 Les métiers du cinéma d'animation en volume

- le scénariste ;
- le *storyboarder* ;
- le réalisateur ;
- le modeleur ;
- le distributeur ;
- le décorateur ;
- l'animateur ;
- le monteur ;
- chronologie de la production ;
- l'opérateur *compositing* ;
- le chef opérateur et directeur photo ;
- le bruiteur ;
- le compositeur ;
- les ressources.

3 L'atelier de l'enluminure

- l'art de l'enluminure ;
- atelier pédagogique – le fond graphique ;
- atelier pédagogique – le motif ;
- l'abécédaire ;
- médiagraphie ;
- histoire de l'enluminure occidentale ;
- motifs et périodes.

Sommaire

CHAPITRES DES FILMS

ACCESSIBLES DEPUIS LE MENU « CHAPITRES ET GALERIES » DU DVD.

Sommaire

1. L'HIVER DE LÉON

1.	Formulette d'entrée
2.	La rencontre de Léon et Mélie
3.	L'histoire de Léon
4.	Tête d'ours
5.	La rencontre avec Boniface
6.	La fugue de Léon
7.	Le spectacle de Boniface
8.	L'ogre
9.	La grotte de Noël
10.	La tour de l'ogre
11.	La descente vers la princesse
12.	Le mariage
13.	Formulette de clôture

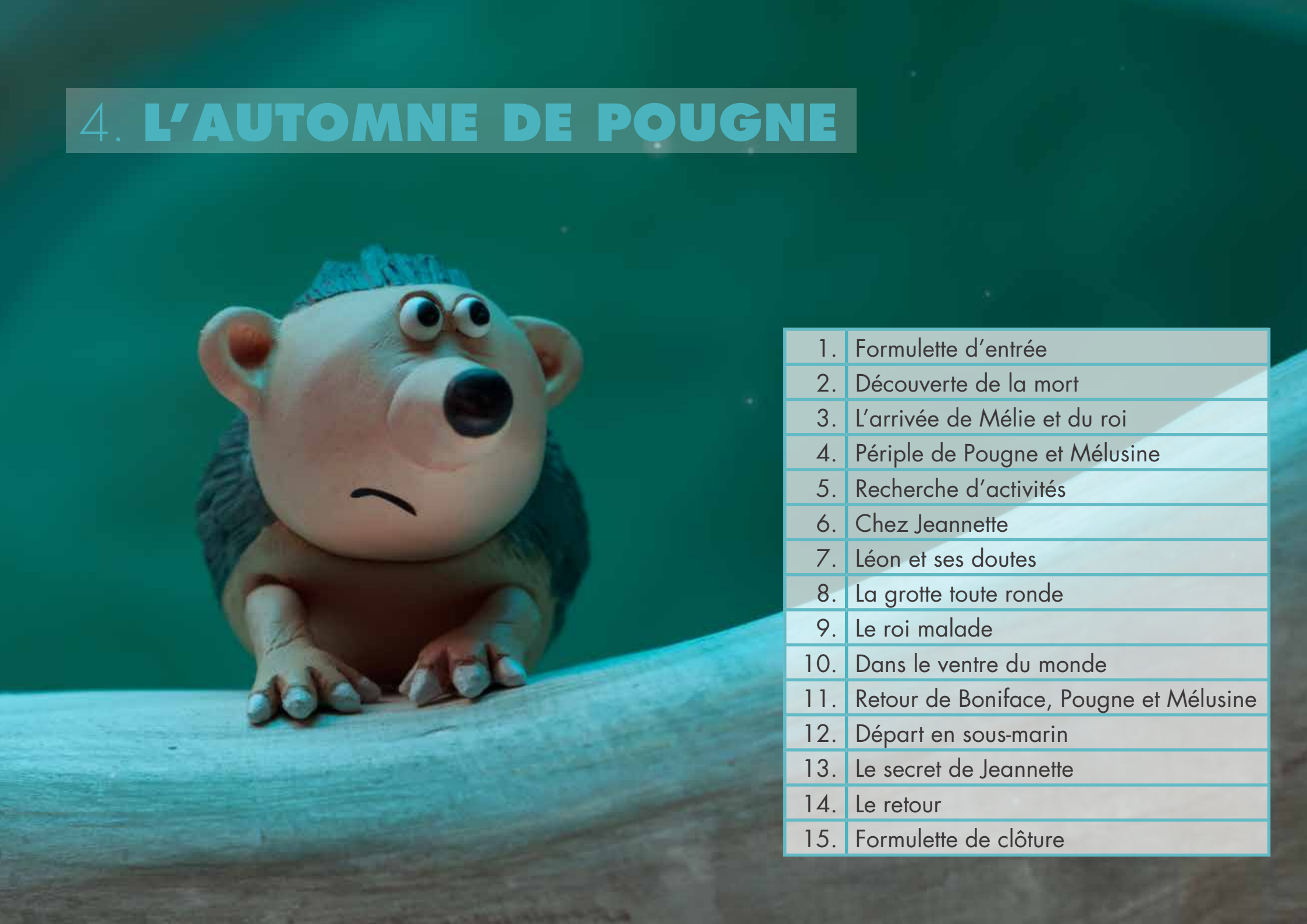
2. LE PRINTEMPS DE MÉLIE

1.	Formulette d'entrée
2.	La galette
3.	La malédiction
4.	Le ventre qui gonfle
5.	Le livre des remèdes
6.	Mélusine
7.	Le roi Bidon
8.	M. et M^me^ Martin en prison
9.	Le piège de Boniface
10.	La capture de Léon et ses amis
11.	Boudinette
12.	Boniface le faiseur d'histoire
13.	Formulette de clôture

3. L'ÉTÉ DE BONIFACE

1.	Formulette d'entrée
2.	L'arrivée de Mélie et ses amis
3.	Chemin qui monte et qui descend
4.	Mélie et sa mère
5.	La représentation de Boniface
6.	Le vrai visage de Boniface
7.	La nuit chez Jeannette
8.	Le secret de la reine
9.	Le départ de Boniface (échelles)
10.	Jeannette et Léon
11.	Début des ascensions
12.	Mélie et l'escalier caché
13.	L'attaque du dragon
14.	Feu d'artifice
15.	Formulette de clôture

4. L'AUTOMNE DE POUGNE



1.	Formulette d'entrée
2.	Découverte de la mort
3.	L'arrivée de Mélie et du roi
4.	Périple de Pougne et Mélusine
5.	Recherche d'activités
6.	Chez Jeannette
7.	Léon et ses doutes
8.	La grotte toute ronde
9.	Le roi malade
10.	Dans le ventre du monde
11.	Retour de Boniface, Pougne et Mélusine
12.	Départ en sous-marin
13.	Le secret de Jeannette
14.	Le retour
15.	Formulette de clôture

PRÉAMBULE

« JEAN DE L'OURS » ET LES QUATRE SAISONS DE LÉON

NADINE DECOURT
JEANNE DROUET

Pierre-Luc Granjon et Antoine Lanciaux, avec *Les Quatre saisons de Léon*, réalisent une série en quatre films qu'ils présentent eux-mêmes comme un hommage au conte traditionnel « Jean de l'Ours ».

Ce conte inscrit dans la mémoire collective (répertoire international et plus particulièrement en France dans les régions des Pyrénées, du Dauphiné, du Languedoc et de la Provence) figure en bonne place dans les collectes de contes merveilleux. Aujourd'hui encore les conteurs perpétuent sa transmission (Mariette Vergne, Nora Aceval, etc.). Dans sa version la plus répandue, on découvre comment le héros délivre du monde souterrain la princesse prisonnière du monstre.

Les réalisateurs restituent aussi à la figure mythique de l'ours toute sa force initiatique dans une création originale, qui rend hommage à travers le personnage de Boniface au rôle du conteur.

Explorer l'univers de Léon et de ses compagnons d'aventure est d'autant plus savoureux que l'on connaît et reconnaît l'histoire de « Jean de l'Ours », dont on retrouve des échos dans *L'Hiver de Léon* et *L'Automne de Pougne*.

Ainsi, les jeux de croisement entre les œuvres d'un répertoire oral et les productions cinématographiques les plus contemporaines participent du plaisir d'une initiation aux arts du récit *. Références et allusions entre les différentes formes de fiction prendront de ce fait toute leur part dans les activités proposées.

---

* Decourt Nadine, Raynaud Michelle, *Contes et diversités des cultures*, CRDP de l'académie de Lyon, 2002.

Sommaire

INTRODUCTION À LA DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

MURIEL DÉCHANT
INSPECTRICE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

J'ai accepté avec plaisir d'introduire la démarche pédagogique du DVD *Les Quatre saisons de Léon*, film d'animation présenté dans un coffret édité par le CRDP de Lyon en partenariat avec le studio d'animation Folimage. Ma régulière collaboration pédagogique avec **Nadine Decourt** – maître de conférences-HDR honoraire (anthropologie et littérature comparée) et spécialiste des littératures orales en contexte de migration – contribue à apporter mon soutien à cette production validée par son expertise et conjuguée à celle de **Jeanne Drouet**, doctorante en anthropologie, qui s'intéresse aux liens entre la narration orale et filmique.

Ce document constitué d'un DVD et d'un livret d'accompagnement pédagogique présente la série *Les Quatre saisons de Léon*, sous la forme de quatre films d'animation qui réunissent les éléments indispensables à l'apprentissage de l'éducation artistique et culturelle en maternelle et au cycle 2. Ils contribuent à la formation des élèves dans ce domaine en respectant le contexte marqué par la diversité des formes artistiques : l'art du conte et de l'oralité, l'art du film d'animation et de l'enluminure.

Le visionnage de chaque saison de la série, point de départ d'une démarche qui vise l'introduction d'un enseignement continu, progressif et cohérent, peut s'inscrire ainsi dans l'éducation à l'image et au son de la maternelle et du cycle 2, alliée à la connaissance littéraire portée par le genre du conte. Les ressources proposées vont permettre d'articuler la théorie à la pratique en mettant à la disposition des enseignants des outils pour débuter concrète-

Sommaire

ment les activités proposées et des outils pour se former à l'approche de la narration. Des éléments de connaissances didactiques permettent à l'enseignant de procéder à l'étayage suffisant, son discours enrichi par des mots placés en texte et contexte. Les contenus visent des objectifs dans le cadre de la maîtrise de la langue en lien avec les programmes et le « socle commun des compétences, des connaissances et de la culture. »

Par le biais des différentes entrées possibles dans l'univers langagier du récit et du conte, les élèves développent des compétences linguistiques.

Ils apprennent notamment à :

- → maîtriser et enrichir la langue au travers de jeux de mots et autres manipulations proposés (synonymes et antonymes, étymologies, registre de langue, vocabulaire) ;
- → mettre en place une écoute active qui renforce la compréhension orale ;
- → repérer la structure du récit et du conte ;
- → s'initier à l'écriture et la calligraphie.

Pour l'éducation à l'enseignement artistique et culturel, le conte ouvre sur le monde des mythes et des légendes, et fa vorise l'apprentissage :

- → d'une écoute du monde physique et de l'environnement culturel environnant ;
- → d'une appréhension des formes artistiques populaires ;
- → d'une découverte de l'esthétique d'une époque historique, le Moyen Âge ;
- → d'une initiation à la notion de culture et de patrimoine.

Cette thématique de la série, de l'épisode, tiendra nos jeunes élèves en haleine. L'enseignant pourra y puiser ce qui lui permettra d'associer des connaissances propres au conte à la reconnaissance de la multiplicité des sources, des influences et des approches. En effet, les scénaristes, Nadine Decourt et Jeanne Drouet, se sont appliquées à tenir le spectateur « dans un horizon d'attente », qui lui permet d'appréhender la fonction initiatique propre au genre retenu. Des liens entre les personnages et les lieux qui les constituent sont possibles avec ceux du patrimoine déjà connus. Les notions d'espace et de temps peuvent ainsi être abordées en relation avec les attendus des programmes institutionnels dans le domaine de « la découverte du monde ». L'ensemble des trois fiches d'ateliers pédagogiques constitue la trame indispensable qui guidera l'enseignant dans le processus de découverte et d'approfondissement de ce genre du conte, affectionné par les élèves. Il importe de laisser toute la latitude à chacun pour appréhender chaque saison selon les besoins des élèves et la période de l'année scolaire à laquelle l'enseignant souhaite les confronter à cet univers du récit. En effet, ces quatre saisons agissent comme une roue sur le cercle du temps que constitue l'année scolaire ou les trois années du cycle 1 et du cycle 2, dans un parcours d'éducation artistique et culturelle que la dernière circulaire ministérielle * nous demande d'élaborer. Ces fiches sont étoffées par « une galerie de lieux, personnages et formulettes », autant de collections qui viendront enrichir le patrimoine culturel de chacun. La démarche de projet peut être retenue pour conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : les connaissances, les pratiques et les rencontres avec les œuvres. Cette approche visuelle et auditive alliée à la confrontation de l'univers de l'oralité contribue donc pleinement à ce qui est un des enjeux du film d'animation.

---

* Circulaire ministérielle n°2013-073 du 3.05.2013.

Sommaire

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

LES NOTES INTRODUCTIVES, LES OBJECTIFS ET LES DESCRIPTIFS PERMETTENT UNE APPRÉHENSION DES QUATRE FILMS DE MANIÈRE SINGULIÈRE.

1 « L'entrée au pays des histoires »

Une partie pédagogique construite pour une utilisation *a minima*. La structure du conte est ici traitée.

« Le ventre du monde », le lieu où naissent toutes les histoires introduit ainsi l'entrée dans cet univers magique du conte que chaque élève de maternelle et du cycle 2 connaît bien pour l'avoir déjà fortement appréhendé en cycle 1. De nombreux enseignants utilisent dans leur classe, qui un « sac à histoires », qui un « sac à sons », lesquels s'enrichissent et se nourrissent d'apports réguliers. Que serait la vie sans histoire à raconter ? Comment pourrait-on se distraire sans histoire ? « C'est ainsi que plus personne ne s'ennuie », conclusion édictée dans *L'Automne de Pougne*, le lien est très prégnant entre le film choisi et le conte oral.

2 « La saison des héros »

La récurrence des héros, qui évolue au fil des saisons, permet aux élèves une identification rapide des personnages, et facilite une appropriation des caractères et une entrée dans l'univers du conte. Léon, Mélie, Boniface, Pougne sont prétextes à s'interroger sur les prénoms dans une recherche étymologique et à faire des liens avec d'autres héros mythologiques, à commencer par le conte « Jean de l'Ours » dont les réalisateurs se sont librement inspirés. Recherche de héros dans d'autres histoires connues, et de formulettes et virelangues qui sont autant d'entrées dans le monde magique de la langue. Les éléments de linguistique et de langage sont ici valorisés. Le lexique privilégié dans les activités d'apprentissage correspond à des activités cognitives spécifiques mobilisant la généricité et des catégories particulières de pensée à l'univers des héros. Il s'agit ainsi d'amener les élèves à mobiliser un répertoire lexical et, bien au-delà, à comprendre et utiliser un mot inconnu en se référant à un champ lexical ou une famille étymologique pour construire des catégories et des concepts.

Sommaire

3 « L'année des Quatre saisons »

L'exploitation peut aller au-delà d'une seule année scolaire mais avec l'objectif constant de découvrir l'indissociabilité entre le monde physique et le contexte culturel. Cet atelier confronte aussi les élèves au problème de l'autre, des différences qui les caractérisent. Par ailleurs, il traite de problèmes existentiels tels que l'abandon, la mort et le deuil qui en résulte, l'identité et la filiation. Il repose sur le personnage mythique de l'ours, héros de nombreuses versions du conte « Jean de l'Ours » mais néanmoins toujours confronté à diverses épreuves. Qui n'a pas voulu un jour atteindre l'inaccessible, conquérir l'âme sœur ou être roi et reine d'un jour ? C'est un travail anthropologique qui est ici mis en exergue : enquêtes autour d'une saison, dans les films, auprès de l'entourage, dans d'autres albums et sources documentaires. La récolte pourra se concrétiser par un bouquet final digne du feu d'artifice provoqué par la « pomme d'escampette ».

Les ressources qui composent cette publication donnent la possibilité d'organiser des prolongements par des rencontres avec des professionnels conteurs mais aussi avec des personnes ressources, porteurs d'éléments du patrimoine, de façon à traiter toutes les composantes de l'éducation aux arts de la parole et du récit dans leurs formes contemporaines. Cette publication contribue à atteindre l'objectif fixé, qui consiste à développer les supports audiovisuels utilisables aisément dans les classes de niveau élémentaire.

Sommaire

ATELIER 1
« L'ENTRÉE DANS LE PAYS DES HISTOIRES »

NADINE DECOURT
JEANNE DROUET

Cette piste pédagogique peut être adoptée lors de la diffusion d'un des films des « Quatre saisons de Léon », et ce, quel que soit votre choix parmi les quatre films de la série. Il s'agit ici de permettre aux enfants « d'entrer » dans une histoire en prenant toutes les précautions nécessaires pour rendre l'écoute et le visionnage instructifs, mais aussi savoureux. Un parallélisme est proposé entre film et narration orale, afin de dégager ce qu'ils ont en commun : le déroulement d'un récit.

1 Objectifs

→ s'initier à dégager la structure du récit ;
→ favoriser la mise en place d'une écoute active ;
→ aborder, par l'expérience, la notion de récit.

2 Descriptif de l'atelier

A Le petit questionnaire

Juste après l'installation des enfants en salle de projection, lancer un débat autour de deux séries de questions afin de les aider à se positionner, au sens propre comme au sens figuré, pour accueillir l'histoire qu'ils vont découvrir.

→ **Première série de questions sur les temps et les lieux d'écoute :**
– Qui vous raconte des histoires ?
– Quand vous raconte-t-on ces histoires ?
– Est-ce qu'à la télévision ou au cinéma (pour ceux qui en ont déjà eu l'expérience), on vous raconte aussi des histoires ?

Sommaire

→ Deuxième série de questions sur les postures d'écoute :
– Comment êtes-vous installés pour écouter une histoire ? (Assis ? Couché ?)
– Est-ce que vous êtes installés de la même manière pour regarder la télévision ?
– Est-ce possible de parler en même temps que l'on écoute ?

B L'introduction contée

CLIC Avant de lancer le visionnage d'un film, utiliser des recettes pour « entrer dans le pays des histoires », comme le dit la conteuse **Mariette Vergne**.

On pourra par exemple recourir à :
→ des **formules d'introduction** qui « réveillent les oreilles » : les variantes du *Il était une fois…*, *Once upon a time…*, *Era uma vez…*
→ des **formules plus originales** : *Dans les temps anciens, quand le crible était dans la paille…* (Turquie).

C Après le visionnage, les formules de clôture

La formule pour « sortir du pays des histoires »

Boniface, le conteur du film, utilise des formules de clôture qui peuvent être reprises :

Et 1, 2, 3, mon conte est terminé.
Depuis ce temps-là la fleur de Boudinette est une espèce protégée,
le roi Balthazar refuse d'enlever sa couronne même pour se laver,
et Hannibal et Pougne vendent des galettes au miel les jours de marché.
Quant à moi, l'ours n'a pas réussi à m'attraper, la preuve en est :
toute cette histoire c'est moi qui vous l'ai racontée
et 4 et 5 et 6. C'était Le Printemps de Mélie pain d'épice.

Le Printemps de Mélie.

Sommaire

Pour retrouver ces formules, il est possible d'utiliser :
→ la **galerie d'images** (voir DVD, Chapitres et galeries → « Formulettes » et chansons)
→ le **tableau des formules-cadres** (voir Les tableaux des saisons)

Autres exemples (adaptez votre formule et choisissez, vous aussi votre traduction) :

> *Notre conte est entré dans la forêt et l'année prochaine on aura une bonne récolte.*
> Formule inspirée de la tradition arabo-berbère, adoptée par un groupe de femmes en formation *.

> *Mein Märchen ist aus, doch läuft eine Maus, wer si fängt,*
> *darf sich eine grosse grosse Pelzkappe daraus machen.*
>
> (*Hänsel und Gretel*, Brüder Grimm)

> *Mon conte est fini, trotte trotte la souris, celui qui la prendra pourra*
> *se faire un grand bonnet, un bonnet de fourrure, et puis voilà !*
>
> (*Jeannot et Margot*, traduit par Armel Guerne)

> *Mon conte est fini, là-bas trotte une souris, et qui l'attrapera,*
> *un très très grand bonnet de fourrure s'en fera.*
>
> (*Hänsel et Gretel*, traduit par Natacha Rimasson-Fertin)

D Après le visionnage, le « problème » du film

Une fois le film visionné, et pour aborder très simplement la question de la structure du conte, aiguillez la discussion sur le « **problème** » du film (dans *L'Hiver de Léon*, l'ogre a enlevé la princesse car il veut la manger).

---

* Decourt Nadine, Louali-Raynal Naima, *Contes maghrébins en situation interculturelle*, Karthala, Paris, coll. « Hommes et sociétés », 1995.

Sommaire

Quelques premiers repérages d'un **modèle actanciel** (voir Ressources) peuvent être opérés facilement, voici un exemple concernant *L'Hiver de Léon* :

→ le **problème** : l'ogre a enlevé la princesse car il veut la manger ;
→ le **héros** : Léon ;
→ les **adjuvants** : les abeilles, la canne à pêche ;
→ les **opposants** : l'ogre, Boniface ;
→ **résolution du problème** : Léon délivre la princesse.

Les connaisseurs du conte traditionnel « Jean de l'Ours » (T 301 B selon la classification d'Aarne-Thompson, outil présenté sur le site) reconnaîtront sans peine le schéma canonique du conte merveilleux sous la forme du héros (fils de l'ours) qui, avec sa canne de fer, descend délivrer une princesse dans le monde souterrain (motifs de la descente et de la remontée du puits) et qui, trahi par ses compagnons, saura faire reconnaître ses exploits. Mais il faut attendre *L'Automne de Pougne* pour que la quête initiatique de Léon le jeune ours trouve son complet achèvement, avec la révélation de ses origines et la rencontre avec sa mère biologique, la Jeannette. La deuxième descente dans le monde souterrain (« Le ventre du monde ») est à l'initiative de Pougne, le héros de la saison d'automne. La question de l'identité et de la filiation, traitée sur le versant de l'adoption, selon l'interprétation des réalisateurs dans une société où les relations de parenté sont bousculées (mariage, divorce, recompositions familiales, etc.) se redouble avec la figure d'Hannibal désireux, lui, d'adopter le petit poisson. *In fine* les secrets de chacun sont révélés, les problèmes sont résolus. Léon assumera pleinement sa tête d'ours, digne avatar de Jean, d'où le titre donné à la série en quatre films : *Les Quatre saisons de Léon*, tandis que Pougne a trouvé en Mélusine (apparue dans *Le Printemps de Mélie*) la compagne de sa vie.

Dans ce premier repérage, on pourra aussi privilégier d'autres modes d'entrée dans la structuration du récit : par exemple, entrer par les personnages et leurs attributs (voir L'atelier, « La saison des héros ») ; par les lieux et les déplacements opérés en lien avec les spécificités de la saison et le choix d'un cadre spatio-temporel défini (voir DVD, Chapitres et galeries → Lieux), voir aussi la carte du Royaume de Balthazar/d'Escampette ; par les objets dont certains ont des pouvoirs magiques ou reflètent l'astuce du héros et de ses compagnons. Il est possible aussi de s'attacher au motif, à l'image qui fait mouche, aux bourdonnements des abeilles, à la fleur de Boudinette, d'en profiter pour ouvrir des pistes d'exploration en lien avec l'environnement et les opportunités du moment, telle fête, tel usage (voir L'atelier, « L'année des Quatre saisons »). Laisser faire le temps (le travail du conte et du rêve) est l'option prise ici dans une séance unique sur laquelle la galerie d'images permettra de revenir à loisir.

Pour un repérage plus précis de chaque saison se reporter aux tableaux des saisons (voir Les tableaux des saisons).

Sommaire

ATELIER 2
« LA SAISON DES HÉROS »

NADINE DECOURT
JEANNE DROUET

Cette piste pédagogique s'articule autour de la question du héros. Voilà l'occasion rêvée pour enclencher son imagination tout en jouant avec l'éventail des possibilités linguistiques, qui permettent de l'exprimer. Comme pour la première piste, vous pouvez vous lancer dans ce travail à partir du film de votre choix dans la série *Les Quatre saisons de Léon*. L'atelier peut se déployer le temps d'une saison (en proposant par exemple des séances hebdomadaires) et peut susciter un projet interclasse.

1 Objectifs

- → sensibiliser les enfants à la notion de fiction ;
- → maîtriser la langue au travers de jeux de mots ou autres manipulations ;
- → s'interroger, par l'expérience, sur la notion d'identité et des origines (usages du nom propre et rituels d'accueil, jeux autour de la nomination) ;
- → s'initier à l'écriture et à la calligraphie

2 Descriptif de l'atelier

A Visionner le film et entrer dans le récit

Nous renvoyons ici à l'atelier « L'entrée dans le pays des histoires », car il permet aux enfants « d'entrer » dans une histoire et de se sensibiliser au déroulement d'un récit, autant d'éléments nécessaires pour entamer l'atelier.

B Créer la « fiche d'identité » d'un héros

La séance précédente a permis de dégager le héros du film visionné. Il s'agit ici d'étoffer ce travail tout en invitant les enfants à jouer avec les éléments de la fiction (vérité/mensonge) mais aussi avec les mots. Pour ce faire, voici plusieurs pistes pour trouver les attributs du héros.

Sommaire

→ **Cibler les premiers éléments désignant le héros** (**Léon** et sa tête d'ours pour *L'Hiver de Léon* ; **Mélie**, la princesse, pour *Le Printemps de Mélie* ; **Boniface**, le conteur bonimenteur pour *L'Été de Boniface* ; **Pougne**, le hérisson grognon pour *L'Automne de Pougne*).

→ **Effectuer une petite recherche sur les prénoms**, par exemple :
– **Mélie** vient du grec ancien : meli, miel ; melissa désigne l'abeille (mot lui-même emprunté au latin apis, qui a donné apiculture) ;

– **Pougne** vient du latin pugnus, « poing », qui a donné le verbe pugnare : « combattre avec les poings », d'où viennent les mots « pugnace » et « pugnacité » (esprit combatif) ;

– **Boniface**, nom d'un évêque et missionnaire attribué ensuite à plusieurs papes, vient du latin bonum facere, faire le bien.

– Allusions possibles à d'autres personnages de l'histoire (**Hannibal** et la fameuse traversée des Alpes avec ses éléphants) ou de la fiction (**Mélusine**, la fée serpente).

→ **Repérer au passage, locutions, idiomatismes, épithètes homériques et autres périphrases pour désigner le héros** (être fort comme un lion, doux comme un agneau, malin comme un singe, etc.), tout en tenant compte des registres de langue : dans la fiction, on peut même dire des gros mots, s'exprimer de façon familière ; Pougne qui aime bien « râler », « ronchonner », « rouspéter » et ne s'en prive pas, etc.

On ne manquera pas ce faisant de s'intéresser aux lieux de vie, aux compagnons (Léon est par exemple toujours accompagné d'une abeille ; est-il le maître du miel et des abeilles ?), aux objets qui accompagnent le héros, sachant qu'eux aussi ont leur singularité (la canne de Léon, les pommes d'or « qui proutent et qui pètent »).

Attention, la question du héros n'est pas simple à traiter ! Dans Les Quatre saisons de Léon, on retrouve les mêmes protagonistes, mais leur rôle et leur importance varient dans chaque histoire. Léon, le héros

de la saison 1, parachève sa quête dans la saison 4, dont Pougne est le héros affiché (voir L'atelier, « L'entrée dans le pays des histoires »). Quant à Boniface, il se proclame héros dans toutes les saisons dont il fait le récit, mais ses quêtes échouent systématiquement. Il se « rattrape » en reprenant sa position de conteur, où il excelle.

Autre élément de vigilance lié ici au héros (et à tout individu qui peut s'y projeter), le nom propre, qui a passionné les anthropologues (voir Ressources) : il sert à identifier, à classer, à signifier, selon des codes qui varient dans l'histoire des sociétés. Nous y sommes tous personnellement sensibles (Amin Maalouf, 1998), d'où son importance dans les œuvres de fiction (le nom du héros fait souvent l'élément-titre) et dans les usages qui peuvent en être faits dans une classe multiculturelle.

Pour s'engager dans toutes ces pistes de travail, il est possible d'utiliser ici la galerie pédagogique (voir DVD, Chapitres et galeries et Les tableaux des saisons).

c Jouer avec les noms propres

S'associer aux héros

→ procéder à un jeu des devinettes (Avec quoi rime mon prénom ? Voilà de quoi je suis capable. Qui suis-je ?, etc.) ;
→ demander aux enfants à quel héros ils s'identifient. Pour quelles raisons ?

Amorcer une enquête sur son prénom

→ **À la maison** (enquêter auprès des parents)
– pourquoi le choix de ce prénom ? Se réfère-t-il à une autre langue ? En ce cas, quelle est sa traduction ?
– s'il s'agit d'un autre système d'écriture, comment s'écrit-il ?
(Voir L'atelier « L'année des Quatre saisons » → Le guide pour les rencontres et « L'atelier du folkloriste » sur le site.

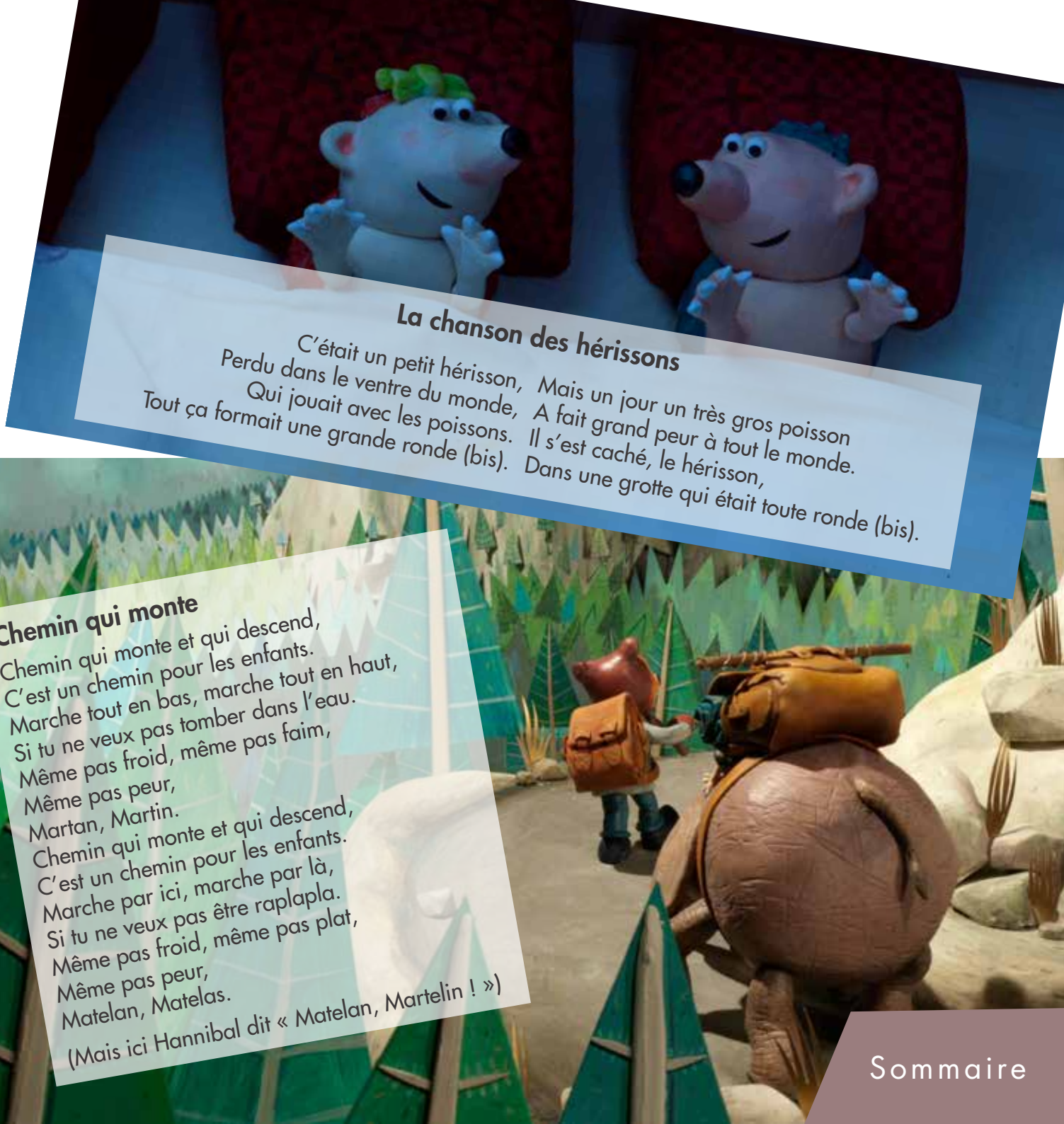
→ **En classe**
– s'inventer des surnoms, composer des vantardises à la manière de Kenneth Koch * ;

---

* Koch Kenneth, *La Couleur des voyelles. Pour faire écrire de la poésie aux enfants*, Casterman, Paris, 1978, pp. 11-119.

– s'amuser avec les lettres de son prénom (écriture et calligraphie) : par exemple, au printemps, composer le Forsythia de son prénom, à la manière des **Poèmes-Fleurs** de Mary Ellen Solt (calligramme ou acrostiche, au choix). Pour trouver l'inspiration, on peut aussi utiliser **L'Arbre à mots**, invention numérique ingénieuse pour composer des poèmes (cf. Web-documentaire *Le Bruit des mots*, réalisé par Catherine Therrien, co-production Picbois et Radio-Canada.ca). clic

Que les activités soient orales ou graphiques, pour « délier » les langues et faciliter la concentration, n'hésitez pas à reprendre les formulettes et chansons du film, à compléter avec les ressources ad hoc (formulettes, virelangues et trompe-oreilles), largement diffusées aujourd'hui par les conteurs. Par exemple, dans *L'Automne de Pougne* et *L'Été de Bonniface* :



La chanson des hérissons

C'était un petit hérisson,
Perdu dans le ventre du monde,
Qui jouait avec les poissons.
Tout ça formait une grande ronde (bis).

Mais un jour un très gros poisson
A fait grand peur à tout le monde.
Il s'est caché, le hérisson,
Dans une grotte qui était toute ronde (bis).

Chemin qui monte

Chemin qui monte et qui descend,
C'est un chemin pour les enfants.
Marche tout en bas, marche tout en haut,
Si tu ne veux pas tomber dans l'eau.
Même pas froid, même pas faim,
Même pas peur,
Martan, Martin.
Chemin qui monte et qui descend,
C'est un chemin pour les enfants.
Marche par ici, marche par là,
Si tu ne veux pas être raplapla.
Même pas froid, même pas plat,
Même pas peur,
Matelan, Matelas.

(Mais ici Hannibal dit « Matelan, Martelin ! »)

ATELIER 3
« L'ANNÉE DES QUATRE SAISONS »

NADINE DECOURT
JEANNE DROUET

Les Quatre saisons de Léon sont ici prises comme jalon d'un atelier qui se déroule sur toute une année scolaire. C'est l'occasion d'entrer plus longuement dans une démarche de projet : trouver des partenaires, inviter des intervenants extérieurs (parents, professionnels divers), nouer des relations plus étroites avec d'autres groupes (interclasses, inter-degrés) peut-être au-delà d'une année. Cela suppose une organisation souple et concertée, l'originalité venant de l'impulsion donnée par les films, par les ancrages, passerelles et ouvertures qu'ils permettent. D'où la mise en évidence d'un premier paradoxe ou décentrement : l'année scolaire commence par la saison qui finit la série, par *L'Automne de Pougne*. Et pourquoi pas ? Pougne, en effet, retrouve Boniface le conteur et nous fait entrer dans « Le ventre du monde », là où naissent toutes les histoires. Nous vous proposons ici d'aborder les saisons de l'année un peu à la manière d'un « folkloriste contemporain », c'est-à-dire au travers des manifestations culturelles qu'elles suscitent (qu'elles se manifestent au travers de fêtes, de chants, ou de la littérature orale, etc.), dans une ouverture à la diversité des cultures.

clic

Le but ici tout au long de l'année : jouer à piquer la curiosité. On peut se lancer des défis (fêter tous les nouvels ans du monde par exemple), ce qui pourrait déjà occuper une bonne partie de l'année scolaire.

Sommaire

1 Objectifs

→ se mettre à l'écoute du monde physique et de l'environnement culturel qui nous entourent (leurs rythmes, leurs formes) et saisir les liens qui se tissent entre eux ;

→ faire les premiers pas pour appréhender les formes artistiques populaires : comment l'environnement, les croyances, les activités humaines nourrissent et constituent les arts ;

→ s'initier à la notion de culture (au sens anthropologique du terme) : unité de l'homme et diversité des cultures, dynamique des sociétés (emprunts, métissages, interculturalité) ;

→ appréhender les dimensions matérielles et immatérielles du patrimoine culturel ;

→ se constituer un corpus d'histoires, une mémoire commune comme répertoire vivant et ouvert, explorer divers modes de transmission interconnectés (oral, écrit, image, expression numérique).

2 Descriptif de l'atelier

A Entrée dans l'atelier, la séance inaugurale

Dans le parcours proposé, le premier film visionné est *L'Automne de Pougne*, une manière d'entrer dans « Le ventre du monde » sur un mode initiatique et ludique : on va pouvoir se raconter des histoires toute l'année.

Cette ouverture (au sens d'une « musique des quatre saisons ») permet d'aborder l'année à partir d'une question-clé – à quoi sert le conte (et par-delà, la narration, la fiction) ? – et de lancer le projet *Les Quatre saisons de Léon* sur un « contrat » réjouissant, qui promet qu'on ne va pas s'ennuyer !

Pour la suite, nous proposons le déroulement ci-dessous, dont le schéma pourra se répéter d'une saison à l'autre, avec les variantes qui se dégageront en chemin.

Sommaire

B L'entrée dans une saison

Pour toutes les saisons, nous renvoyons à l'atelier « L'entrée dans le pays des histoires », car elle permet aux enfants « d'entrer » dans une histoire, de se sensibiliser au déroulement d'un récit. Il s'agit de prendre le temps de s'installer dans la saison du film au moment x de l'année, de mettre en route une méthodologie d'enquête, d'ouvrir des parcours-découvertes, en lien avec les événements de la classe, dans un calendrier qui va se construire avec ses invariants et ses variables.

C L'enquête autour d'une saison

Plusieurs pistes peuvent être suggérées pour enquêter sur les façons de dire et façons de faire * propres aux saisons. Elles sont visées ici selon trois types d'enquêtes à répartir et articuler selon les équipes (classes, interclasses), le temps disponible et les opportunités à saisir :

- → dans les films (en s'aidant des galeries d'image du DVD) ;
- → auprès de l'entourage ;
- → dans les albums et autres sources documentaires, etc.

Repérer les fêtes, les temps forts, les grands et petits événements de la vie quotidienne (dents de lait, anniversaires) permettra de préciser le calendrier, d'élaborer une méthode de collectage. Par exemple, repérer dans les films les fêtes célébrées par les protagonistes, interroger les parents sur les recettes de cuisine réalisées pour la saison, trouver dans des recueils des dictons liés à la météo, découvrir des usages plus ou moins insolites, dont on pourrait s'inspirer ici.

On pourra penser la collecte autour de trois pôles, et ce, pour chaque type d'enquête :

- → fêtes et autres pratiques (usages, codes, traits culturels) ;
- → jeux avec les mots, les langues, les refrains et formules du conteur ;
- → histoires (contes, mythes, légendes, anecdotes, etc.).

L'enquête dans les films

Pour enquêter dans les films, se reporter aux tableaux des saisons permet de retrouver les éléments se rapportant à ces trois pôles dans la série *Les Quatre saisons de Léon*.

↳ Fêtes et autres pratiques (usages, codes, traits culturels)

Par exemple, pour repérer les éléments de ce pôle, *L'Hiver de Léon* permet d'entamer une ronde des Noëls du monde et des diverses fêtes de la lumière. *Le Printemps de Mélie* est la grande saison du carnaval, avec ses déguisements, ses chansons, ses danses, ses mascarades, ses mets cérémoniels (crêpes de la Chandeleur, bugnes lyonnaises, etc.). Les abeilles, si présentes dans cette saison, sont aussi l'occasion de s'intéresser à l'apiculture et au miel dans ses divers états et usages. *L'Été de Boniface* se prête à interroger les fêtes et les célébrations qui s'inventent ici et là (fêtes de la musique, festivals divers : Nuits de la

* Verdier Yvonne, *Façons de dire, façons de faire . La laveuse, la couturière, la cuisinière*, Gallimard, Paris, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1979.

Sommaire

chauve-souris, Balades contées, etc.) en vue de préparer un éventuel événement de clôture.

↳ Jeux avec les mots, les langues, les refrains et formules du conteur

Pour repérer les éléments de ce pôle, on pourra enquêter sur la manière dont Boniface organise ses séances de contage, sur son art d'interpeller l'auditoire, de le tenir en haleine. On pourra travailler le parler formulaire, le jeu sur les mots, les registres de langue. Pougne, comme Boniface, même s'il refuse la place du conteur dans la saison d'automne, y excelle ; Mélie est une princesse qui a langue bien pendue. De saison en saison, en profiter au passage pour collectionner dictons, comptines, formules d'introduction et de clôture (voir Les tableaux des saisons), et autres formulettes et refrains, pour apprivoiser les mots et leur étymologie. Pougne est aussi ronchon que pugnace, etc. Léon le jeune ours serait-il un hybride de lion et d'ours, donnant raison aux analyses de Michel Pastoureau (voir Ressources), occasion en tout cas de s'amuser avec des expressions telles que « fort comme… », « dégourdi comme… » et leurs variantes culturelles. Toutes les hypothèses et informations sont bonnes à exploiter et à examiner, dans une enquête (voir atelier « La saison des héros ») qui peut s'amorcer autour de l'identité et du nom propre des uns et des autres (groupe et entourage).

↳ Histoires (contes, mythes, légendes, anecdotes, etc.)

Enfin, pour repérer les éléments de ce pôle, si ce n'est déjà fait, *L'Hiver de Léon*, c'est aussi l'occasion d'écouter l'histoire de « Jean de l'Ours » (intégralement ou partiellement) : le récit d'enfance, la rencontre avec les compagnons extraordinaires, la descente dans le monde souterrain (cf. Mariette Vergne raconte « Jean de L'Ours »).

Le Printemps de Mélie met en avant le personnage de la princesse et pourrait ouvrir sur d'autres héroïnes délurées (l'intelligente fille du paysan chez les frères Grimm) et leurs avatars, tandis que *L'Été de Boniface*, le bonimenteur, le faiseur d'histoires, se prête volontiers aux concours de blagues, facéties et menteries, dont les enfants sont friands. *L'Automne de Pougne* ouvre « Le ventre du monde », et avec Pougne le hérisson, on retrouve tout le corpus des contes animaliers où le plus rusé sait triompher du plus fort, où le malin trouve plus malin que lui : le hérisson dans les contes est bien plus rusé que le lièvre (frères Grimm) ou le chacal (contes du Maghreb). Les formules de clôture des « Quatre saisons » sont elles-mêmes une invitation à cultiver les contes étiologiques,

dits aussi « contes des pourquoi et comment » et, à partir de là, à s'entraîner aux cocasseries de la devinette, – une autre forme brève de la littérature orale souvent utilisée par les conteurs pour ouvrir une séance de conte, que certains aujourd'hui (telle Nora Aceval), utilisent pour la terminer.

L'enquête auprès de l'entourage (cycle 2)

Les films serviront ainsi à démarrer enquêtes et collectes : un travail de terrain, en lien avec des partenaires réguliers ou ponctuels. Le site d'accompagnement pédagogique (cf. site) apportera une aide précieuse en ce qui concerne les démarches d'enquête auprès de l'entourage. C'est le moment de nouer des liens, d'apprendre de vive voix par l'expérience et la pratique, de se mettre à l'écoute de l'environnement, de donner la parole aux « trésors vivants ».

↳ Guide pour les rencontres

- → avant de partir, préparer des questions à poser à l'interlocuteur et un exemple de ce qui fait l'objet de la recherche ;
- → prévoir de rencontrer cette personne en petit groupe (3, 4, au maximum) et répartir les rôles de chacun (un pose les questions, un autre note ou enregistre les réponses, etc.) ;
- → commencer par donner l'exemple à l'interlocuteur pour qu'il comprenne bien l'objet de la discussion ;
- → si on ignore certains mots utilisés par la personne, lui en demander la signification (s'il s'agit d'une autre langue, lui demander de préciser laquelle) et noter ces mots ;
- → lui demander d'autres informations sur la question pour éviter d'en oublier certaines ;
- → bien noter la date et le lieu de la rencontre, remercier la personne et prendre ses coordonnées afin de l'inviter à consulter le résultat de l'enquête.

L'enquête dans les albums et autres sources documentaires

Les enquêtes sont également nourries par un travail de documentation, à commencer par les albums, mêlant documentaire et fiction (dans des formats de plus en plus hybrides et interactifs, du livre animé à la tablette). Nous suggérons ici quelques exemples (voir Ressources), pour vous inviter à piocher des idées, à mieux imaginer la suite (voir Les Tableaux des saisons), à découvrir peut-être des maisons d'éditions et des collections particulièrement inventives dans un contexte de productions multimédias en constante ébullition.

Sommaire

D Les carnets de saisons

Il s'agit d'archiver les fruits de l'enquête en variant les supports de collecte. La réalisation de carnets (collectifs et/ou individuels) vise moins à garder des traces qu'à mettre en circulation des outils de travail. On pourra incorporer de menus objets, des jeux (charades, devinettes, quiz), à la manière des carnets et premiers guides de voyage dont la littérature pour enfants abonde de plus en plus (voir Ressources).

Le carnet peut être réalisé sur papier ou en version numérique, si les moyens/compétences à disposition dans l'école le permettent.

Le carnet peut être structuré en trois temps (on retrouve les trois pistes explorées précédemment : fêtes/manières de dire/histoires). Ainsi, pour reprendre l'exemple du carnaval si présent dans *Le Printemps de Mélie*, il est possible d'ouvrir et d'alimenter plusieurs rubriques (ou dossiers) :

- → **danses et chansons du carnaval** (textes et partitions, extraits vidéo si possible dont : « Carnaval avait souliers de papier », entre autres chansons traditionnelles bien connues) ;
- → **recettes** comportant la recette elle-même, le film de sa réalisation (si le carnet est numérique), le reportage de sa dégustation, une enquête auprès des boulangers, pâtissiers, charcutiers (qui fabrique des bugnes ? à quelle période ? etc.) ;
- → **carnavals du monde**, où l'on pourra lister les usages observés déjà dans l'environnement le plus proche (reportages photos ou vidéo) des fêtes et défilés de l'école, du quartier, dessins des costumes, etc.), mais aussi recueillir les témoignages de plus « anciens » (camarades des classes supérieures, parents, grands-parents), collectionner, découper et coller cartes postales, coupures de presse, flyers divers, en s'aidant notamment d'internet, en interrogeant partenaires et correspondants plus lointains.

Il y a aussi la possibilité de mettre en place un système de valises qui permettent de glaner les fruits de la collecte dans un autre type de contenant, plus « large » qu'un carnet… (On pourra attribuer ces valises aux héros des films, Léon aurait ainsi un bagage chargé d'éléments liés à l'hiver, Boniface celui de l'été, etc.).
La « valise » de Mélie peut contenir la fiche d'identité de l'héroïne, sa photo, à défaut de la marionnette, la carte du royaume d'Escam-

pette, des éléments d'enquête et de documentation en rapport avec « sa » saison (abeilles, fleurs de printemps, carnaval). À l'exemple des « valises » déjà expérimentées par Muriel Déchant à l'école maternelle Michel Servet (Lyon 1er arrondissement) autour de plusieurs mascottes (Paddington, le Royaume-Uni ; Félix, l'Allemagne ; Pinocchio, L'Italie et Guignol, la France) elle circulera d'une famille à l'autre et s'enrichira des apports de chacun : photos, petits objets (clé, couronne, etc.), contes et histoires de princesses, dessins, enregistrements et textes déposés en plusieurs langues et écritures, avec la possibilité de l'ancrer dans « sa » saison (le printemps), de traverser les saisons : une sorte de mémoire du personnage, ou plutôt son *viatique* (au près du mot latin *via*, « voyage », *viaticum*, « ce qui sert à faire la route » et servira ici à cheminer avec Mélie dans le projet). Valises ou sacs à dos ?

Par ce travail, on comprend l'articulation entre son, écrit et image, les chevauchements et articulations entre les genres et les thèmes : une histoire collectée dans l'entourage peut renvoyer à un conte traditionnel, un élément trouvé dans un film être perçu autrement grâce à une trouvaille dans un album, susciter des reconnaissances. Il y a plusieurs manières de fêter le carnaval, selon qu'on est ici ou là, à Lyon, Nice, Dubrovnik, Québec (avec ses sculptures de glace ou de neige) ou Rio de Janeiro : la variation appelle l'enquête, la collection, la liste, le catalogue.

E Le festival de clôture : séance finale

Des idées où piocher à sa guise :

- → mettre en place une exposition de tous les carnets de saison ;
- → fêter la saison qui commence : l'été par exemple dans le cadre d'un projet annuel, la fête de la saint Jean le 24 juin, etc. : inventer un festival en bouquet final ;
- → organiser la projection d'un des films des « Quatre saisons de Léon » en présence des parents, des autres classes ;
- → raconter les histoires collectées qui ont le plus marqué les enfants ;
- → inviter un conteur pour qu'il raconte des histoires de saison !

Après l'été, c'est l'automne qui revient. Prévoir une suite ? Les vacances d'été seront d'abord l'occasion d'une dispersion, d'une maturation des découvertes, d'une transformation des projets.

Et l'année prochaine on aura une bonne récolte.

Sommaire

TABLEAUX DES SAISONS

Sommaire

L'HIVER DE LÉON

1 Résumé du film

Boniface annonce que l'ogre va venir enlever une princesse… Ce sera Mélie. Léon, qui s'est enfui et devient l'assistant de Boniface assiste à l'enlèvement de la princesse et tente, avec l'aide d'Hannibal et de Pougne, de la délivrer. Boniface s'empare de Mélie et abandonne Léon au fond du puits, mais ce dernier parvient à remonter et se fait reconnaître comme son sauveur. Ses parents adoptifs sont soulagés de le retrouver sain et sauf.

2 Fêtes et autres éléments « culturels »

→ une séance de contage (Boniface) ;
→ autre spectacle : le montreur d'ours (Boniface et Léon) ;
→ un drôle de Noël : dans la grotte, discussion sur les cadeaux ;
→ les abeilles et le miel : le métier d'apiculteur ;
→ M. et M^me^ Martin : un nom propre lié au folklore de l'ours et à son entrée en hibernation.

Sommaire

3 Les manières de dire dans le film (mots, formules et chansons)

→ **dénomination et attributs de Léon** : « Tête d'ours ! » (moquerie) *vs* « Par les poils de mon menton ! » (Léon), etc. ;
→ **jeux de mots, rimes et rythmes** : pommes, édit de Mélie, etc.

A Formules d'entrée du film

Voir DVD, Chapitres et galeries – « Formulettes » et chansons

Boniface, dos au décor, se retourne et apostrophe son public, tambourin en main :

« Croyez-vous réellement que le soleil nous a abandonnés comme ça, sans raison ? Non, c'est à cause de l'ogre qui s'est installé dans la montagne. Cet ogre, c'est l'hiver en personne, il est si affamé, si haineux que le froid l'accompagne partout où il va, mais le pire est encore à venir et vous feriez bien mieux d'avoir peur, car Noël approche, la neige va arriver, et l'ogre, lui, dira : « j'ai faim », alors descendra jusqu'au pays du roi Balthazar, jusqu'ici, jusqu'à vous, **et 1, 2, 3**, c'est toi qu'il mangera, il te léchera les doigts et tu mourras de froid – on a eu peur, alors on paie mademoiselle, s'il vous plaît !… »

B Formules de clôture du film

Voir DVD, Chapitres et galeries – « Formulettes » et chansons

Boniface :

« Depuis ce temps-là, sur terre, les hommes et les ours vivent ensemble. Hannibal et le hérisson se sont construit une maison dans un lieu où personne ne vient les déranger. Quant à moi, on ne m'a pas encore attrapé, la preuve en est : toute cette histoire, c'est moi qui vous l'ai racontée, **et 1, 2, 3**. »

4 Les histoires (contes, mythes, légendes)

→ **contes merveilleux** : princesses délivrées (Voir SITE, Mariette Vergne raconte « Jean de l'Ours ») ;
→ **motifs clés** : descente et remontée dans le monde souterrain ;
→ **personnages** : ogre, etc. ;
→ **lieux** : puits, etc. ;
→ **objets** (plus ou moins magiques) : canne (à pêche ici), clé, pomme d'escampette, etc. ;
→ **autre motif** : le vœu suivi d'une naissance merveilleuse, ici l'adoption de Léon.

LE PRINTEMPS DE MÉLIE

1 Résumé du film

Boniface commence par annoncer son plan incognito. Il empoisonne l'eau de la ville avec une pomme d'escampette volée à Pougne et met en cause le miel. Il obtient du roi sa couronne en échange de sa guérison et se fait proclamer roi du carnaval. M. et Mme Martin sont en prison. Mais Mélie et Mélusine trouvent le remède à l'épidémie dans la fleur de Boudinette. Boniface est finalement mis en échec et s'enfuit, poursuivi par l'ours.

2 Fêtes et autres éléments « culturels »

A Épiphanie

Galette des rois, fève, élection de Mélie comme reine (rituel du plus petit sous la table) : elle choisit son roi, Léon (ils seront ici roi et reine du carnaval).

B Le carnaval

- → chansons, danses, fêtes de l'ours ;
- → proclamation du roi Bidon ;
- → mise à feu du Pantin.

C Renouveau de la végétation

- → folklore de l'ours (pet de l'ours, souffles) ;
- → rituels de mai.

Sommaire

3 Les manières de dire dans le film (mots, formules et chansons)

A Formules d'entrée du film

Voir DVD, Chapitres et galeries – « Formulettes » et chansons

Boniface, de dos, se retourne brusquement :

« Saviez-vous qu'au Royaume de Balthazar-ville, à chaque printemps, on fête le retour du soleil, deux jours durant, jusqu'à ce qu'on brûle Bidonus le roi de l'hiver, c'est carnaval. La jeune fille qui aura la fève sera la reine et celle-ci devra choisir un roi. Alors, pour cette année nouvelle, devinez qui elle choisira ? 1, 2, 3, ce sera moi, Boniface le conteur, mais chut ! Je suis ici incognito. »

B Formules de clôture du film

Voir DVD, Chapitres et galeries – « Formulettes » et chansons

Boniface :

« Et 1, 2, 3, mon conte est terminé. Depuis ce temps-là la fleur de Boudinette est une espèce protégée, le roi Balthazar refuse d'enlever sa couronne, même pour se laver, et Hannibal et Pougne vendent des galettes au miel les jours de marché. Quant à moi, l'ours n'a pas réussi à m'attraper, la preuve en est : toute cette histoire, c'est moi qui vous l'ai racontée, et 4 et 5 et 6, c'était Le Printemps de Mélie pain d'épice. »

4 Les histoires (contes, mythes, légendes)

→ le merveilleux, magie et contre-magie : la fleur de Boudinette (livre savant/grimoire) vs la pomme d'escampette qui proute et qui pète (rôle décepteur ici) ;

→ motif de l'abeille qui aide le héros (*cf.* La Reine des abeilles des frères Grimm) et autres animaux secourables (fourmis, poissons, etc.).

Sommaire

L'ÉTÉ DE BONIFACE

1 Résumé du film

Boniface, qui veut s'emparer des pommes d'escampette, fait la cour à la reine Héloïse, en vain. Avec l'aide de la Jeannette et de Mélusine, la libraire, grâce au secret de famille que sa mère lui a confié, Mélie se lance à la poursuite de Boniface parti à la recherche du pommier, qui se trouve sur le Mont Inaccessible. La bête, gardienne du lieu, ramènera tout le monde sain et sauf.

2 Fêtes et autres éléments « culturels »

Divertissements de plein air liés à la saison d'été et aux vacances :

→ nuits du conte et festivals ;

→ fêtes diverses (religieuses, commémoratives, inventées) : fête de la musique, feux de la saint Jean, bal du 14 juillet, etc. ;

→ explosion des pommes et feux d'artifice, etc.

Sommaire

3 Les manières de dire dans le film (mots, formules et chansons)

→ dénomination et attributs de Boniface, étymologie (bonum, malum facere, etc.) ;
→ chanson d'amour (Voir DVD, Chapitres et galeries → « Formulettes » et chansons) ;
→ refrain du chemin (Voir DVD, Chapitres et galeries → « Formulettes » et chansons).

A Formules d'entrée du film
Voir DVD, Chapitres et galeries – « Formulettes » et chansons

Boniface, sur une échelle (prologue) :

« Mes seigneurs, qu'y a-t-il de plus précieux qu'un diamant, de plus rare que de l'or, de plus puissant qu'une armée ? Mais oui, ce sont les pommes d'escampette, les pommes qui proutent et qui pètent. Ah ! Ah ! Ah ! Mais savez-vous que ces fruits poussent en secret dans un tout petit royaume qui s'appelle le royaume d'Escampette, on dit que seule la reine connaît le mystère des pommes magiques. Alors moi, Boniface le conteur, j'ai décidé d'être amoureux cet été. Ouvrez grand vos yeux, tendez vos oreilles et laissez-moi vous rapporter cette belle histoire, mon histoire à moi (il prend un luth), mon été d'amoureux, **et 7 et 8 et 9**, voici *L'Été de Boniface*. »

B Formules de clôture du film
Voir DVD, Chapitres et galeries – « Formulettes » et chansons

Mélie, Léon, puis Boniface et Hannibal :
« Depuis ce temps-là chaque été, avec Léon, on vient camper au bord du lac d'Escampette.
– Héloïse et la Jeannette organisent une très grande fête ; tout le monde est invité, même la bête. Il n'y a qu'un absent, c'est Boniface le méchant.
– À mon avis, pas pour longtemps, il va peut-être y avoir du neuf, **et 7 et 8 et 9**, c'était *L'Été de Boniface*, cette grosse tête !
– Euh, d'œuf !
– Oui, bravo Hannibal, ben, tu vois, quand tu veux… »

4 Les histoires (contes, mythes, légendes)

→ le **Mont**/la **Tour Inaccessible** ;
→ **le vol des pommes** : un autre épisode introductif du conte « Jean de l'Ours » (ici) ;
→ **travaux d'Hercule** : « les pommes d'or du jardin des Hespérides » ;
→ **objets magiques** : pommes, sifflet, etc. ;
histoires de pets (contes facétieux, merveilleux, de sagesse, etc.).

Sommaire

L'AUTOMNE DE POUGNE

1 Résumé du film

Pougne refuse d'être le conteur, Boniface a perdu la mémoire et s'est enfui. Avec l'aide de Mélusine, Pougne le retrouve. Ils partent avec la Jeannette, en expédition dans « Le ventre du monde » où Boniface retrouvera la mémoire. Une seconde expédition (avec Léon, Hannibal et Petit Poisson) permettra de résoudre tous les problèmes en suspens (secret de la naissance, adoption). Boniface s'est encore enfui avec la couronne du roi. Pougne et Mélusine sont enfin réunis.

2 Fêtes et autres éléments « culturels »

Saison des récoltes et des préparatifs liés à l'approche de l'hiver :
→ fête de la Toussaint et culte des morts ;
→ Halloween.
Croyances liées à l'autre monde :
→ l'enfer et le paradis ;
→ l'au-delà (revenants et sorcières).
→ Ventre ou Nombril des mondes imaginaires : Pougne-Hérisson (village dans la Sarthe), un lieu de création artistique (Site).

Sommaire

3 Les manières de dire dans le film (mots, formules et chansons)

→ dénomination et attributs de Pougne, étymologie (*pugna*), lexique autour de dégourdi, grognon ;
→ chanson des hérissons et de la grotte toute ronde (cf. Galerie des chansons) ;
→ dicton de la noisette ;
→ rituels d'entrée dans « Le ventre du monde ».

A Formules d'entrée du film

Voir DVD, Chapitres et galeries – « Formulettes » et chansons

Pougne, en maugréant :

> « Normalement c'est Boniface qui raconte les histoires, mais voilà, il a complètement disparu. Vous savez quoi, on me demande de le remplacer, ils peuvent toujours aller se gratter ouais. Moi, je m'appelle Pougne, et mon métier, c'est hérisson, pas conteur, c'est clair ? Alors ce ne sera certainement pas moi qui vous raconterai *L'Automne de Pougne*. »

B Formules de clôture du film

Voir DVD, Chapitres et galeries – « Formulettes » et chansons

Boniface :

> « Et c'est ainsi que depuis plus personne ne s'ennuie. Léon et les Martin vont souvent voir la Jeannette dans son moulin. Petit Poisson et Hannibal jouent de la trompette et se débrouillent pas mal. Pougne et Mélusine se sont mariés en cachette. Ils ont plutôt bonne mine. Un jeune arbre a poussé et donne des noisettes hiver comme été. Quant à moi, Boniface, j'ai retrouvé ma place. La preuve en est : toute cette histoire, c'est moi qui vous l'ai racontée, **et 10 et 11 et 12**, ainsi s'achève *L'Automne de Pougne*. »

4 Les histoires (contes, mythes, légendes)

→ contes étiologiques : origine des contes ;
→ contes animaliers : hérisson et autres ;
→ contes merveilleux : « Jean de l'Ours » et autres.

Motifs : la petite maison dans la forêt, la descente dans le monde souterrain, la punition des coupables et le mariage des héros, les métamorphoses et maléfices (cf. le rôle de la licorne dans le bestiaire fabuleux), le conte dans le conte (récit de la Jeannette).

Éléments mythiques : baleines et autres monstres aquatiques de la littérature et du cinéma (cf. Jonas, Pinocchio, etc.).

Sommaire

ENTRETIEN SUR L'AUDIODESCRIPTION AVEC MARIE DIAGNE

AUDIODESCRIPTRICE AUTEUR-SCÉNARISTE & PÉDAGOGUE

Dans le DVD
→ Accessibilité
→ Activer l'audiodescription

Marie Diagne, pouvez-vous nous dire ce qu'est l'audiodescription et en quoi consiste votre travail d'audiodescriptrice ?

Aujourd'hui, en 2013, le film projeté dans la salle de cinéma, diffusé à la télévision ou sur un support vidéographique, est composé d'éléments visuels – une bande d'images et sonores, une bande de sons – qu'un cinéaste choisit et organise entre eux.

L'œuvre cinématographique naît de cet assemblage singulier et le montage des sons sur les images crée un espace en trois dimensions. Il existe en effet, entre la bande des images et la bande des sons, un espace virtuel, un espace en creux, dans lequel le spectateur peut s'installer. Là, il peut être douillettement installé comme malmené, heureux, triste comme inquiet, pris à la gorge comme hilare, etc.

Lorsqu'un spectateur ne voit pas, ou voit mal, le lien que tisse le film entre les images et les sons est rompu. Alors, seuls les sons restent accessibles. Le travail d'un auteur audiodescripteur vise à recréer ce lien en réalisant une version audiodécrite du film.

L'audiodescription, encore appelée audiovision, se fonde ainsi sur la description des éléments visuels d'un film que la bande son ne restitue pas. Cette description est enregistrée par un comédien.

Alors « cette voix amie » devient celle qui permet aux spectateurs mal ou non voyants non seulement de « comprendre l'action », d'entendre des informations sur les personnages, les marques du temps et les décors mais surtout, dans un judicieux montage avec les sons du film, de saisir le projet cinématographique d'un auteur en donnant à percevoir des choix de mise en scène et des partis pris esthétiques.

Ce texte descriptif– son interprétation et son enregistrement ; son montage et sa diffusion – mixé ou non avec les sons du film en fonction du support de diffusion, constitue la version audiodécrite. Dans les salles de cinéma, le spectateur déficient visuel écoute le son du film tel qu'il est diffusé, comme les autres spectateurs. Muni d'un casque, il accède à la description interprétée par un comédien. Il peut moduler le volume de cette interprétation comme il le souhaite.

In fine, la version audiodécrite d'un film doit permettre au spectateur l'épreuve affective du film.

Sommaire

Le travail de l'audiodescripteur est donc un travail d'auteur qui suppose une sensibilité cinématographique aigüe, une capacité à saisir un film de manière intuitive et globale avant toute analyse des éléments qui le composent. C'est aussi un travail qui exige une compétence tout à la fois sensible et précise de la langue écrite.

Ainsi, par exemple, dans *L'Été de Boniface*, lorsque Boniface s'est emparé de toutes les échelles du royaume d'Escampette, il s'enfonce dans la forêt. Installé sur une branche, un hibou voit passer le chargement d'échelles. Le plan est cadré de telle sorte que l'on voit uniquement le hibou effaré et la masse d'échelles qui avance. La description doit rendre compte de ce cadre qui rend la scène cocasse. Elle doit aussi respecter une circulation du regard dans le plan : ici, c'est le hibou qui voit passer les échelles et c'est sa surprise qui fait rire le spectateur. Dans le même temps, je ne peux pas avoir recours au mot « cadre » ou « plan ». En effet, toute mention technique ferait sortir le spectateur de l'histoire et du plaisir qu'elle procure pour l'entraîner vers le « faire » du film. Par ailleurs, je ne dispose que d'un temps très court pour placer ma description : l'ambiance sonore de la forêt et les pas de Boniface sur le sol sont très particuliers. Impossible donc de déborder ! Et enfin, mon écriture doit s'adapter au projet du film.

Finalement, le texte retenu est le suivant : « Dans la forêt, un hibou stupéfait voit passer une montagne d'échelles de toutes les tailles ».

Mon travail s'organise en trois moments distincts :

1. L'écriture d'une première version du texte de la description.

2. La relecture de ce premier texte avec un collaborateur non-voyant qui est également un auteur et un fin cinéphile, puis la relecture avec le ou les réalisateurs.

3. Le choix de la voix interprète, la direction du comédien lors de l'enregistrement du texte et, si possible, ma présence auprès de l'ingénieur du son lors des ultimes calages de la description et de l'harmonisation des sons : voix du comédien / sons du film.

Est-ce une technique récente ?

Un petit demi-siècle… Est-ce qu'on peut appeler ça récent ?

En 1970, aux États-Unis, Grégory Frazier, professeur de l'université de San Francisco, décrivait *Le Train sifflera trois fois* de Fred Zinnemann à un ami aveugle. Le plaisir de celui-ci le poussa à solliciter August Coppola, frère de… et doyen de l'université : ne pouvait-on pas imaginer un programme de formation à l'audiodescription ? Ce fut fait et les premiers à en bénéficier furent des étudiants… français.

En France, les premières versions audiodécrites apparaissent dès 1989.

La loi de 2005 dite « loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » implique aujourd'hui l'obligation d'un quota de programmes audiodécrits diffusés sur les chaînes de télévision. Dans les salles de cinéma, la diffusion des films avec leur version audiodécrite n'est pas encore obligatoire.

Le spectacle vivant bénéficie également de l'audiodescription : les pièces de théâtre, l'opéra mais aussi les ballets font l'objet de descriptions.

L'audiodescription est-elle réservée aux personnes déficientes visuelles et aveugles ?

En 2010, j'ai embarqué mon fils, alors âgé de six ans, découvrir en salle, *Rumba*, de Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy, dans sa version audiodécrite. Pendant tout le film, il a gardé le casque qui diffusait la description, tout autant qu'il gardait les yeux rivés

sur l'écran.

Je ne pense pas que le plaisir soit celui d'une voix narrateur qui rapprocherait l'enfant du plaisir de la lecture, mais plutôt un plaisir cinématographique. Je suis certaine que ce plaisir se nourrit des éléments apportés par la description. Un peu comme si ce qui se jouait, était de l'ordre de la reconnaissance par le spectateur qui voit l'image : devant la scène des échelles et du hibou dans L'Été de Boniface, l'enfant rit, intuitivement il a compris. La description connecte la perception qu'il a du film avec les éléments qui la provoque.

Dans le cas où un spectateur découvre la version audiodécrite d'un film stricto sensu, c'est-à-dire sans la projection de l'image, il y a assurément une redécouverte du film : si la description est écrite dans une belle langue, avec la concision et les calages nécessaires sur la piste son, alors le son révèle sa puissance évocatrice non seulement d'images mais aussi de parti pris de mise en scène, et alors naît l'émotion.

Récemment, je faisais découvrir l'audiodescription des films à une comédienne-interprète notamment de fictions radiophoniques. Elle notait combien une description réussie ne réduisait pas la piste son du film à un statut d'illustration sonore, mais au contraire tricotait avec elle pour transmettre une œuvre en volume. Elle trouvait follement intéressante la densité d'une telle proposition qui renouvelait les fictions radiophoniques contemporaines.

Je comprends son émotion et je la partage. Il y a actuellement de nombreuses recherches en direction de la diffusion des versions audiodécrites sur téléphones portables et autres diffuseurs de poche.

Mais je voudrais juste que l'on n'oublie pas qu'un film est destiné à être projeté dans une salle de cinéma et que l'émotion vient aussi de ce dispositif, que l'on ait accès ou non à l'image projetée sur l'écran.

Donc non, l'audiodescription n'est pas réservée aux seules personnes déficientes visuelles.

En quoi l'audiodescription peut-elle être un outil d'éducation à l'image pour tous les enfants (petits et grands) ?

Réaliser la version audiodécrite d'un film offre ceci de fascinant : nous plonger au cœur d'une œuvre sans passer par la posture du commentateur ou de l'exégèse.

Depuis quatre ans, je conçois et je mène des ateliers d'audiodescription dont voici le projet : dans l'atelier, un groupe mixte (élèves non-, mal- ou bien- voyants) collabore à l'écriture de la description d'un film de court-métrage. Inscrits dans une dynamique collective, les élèves mettent en commun leur expérience sensible. Ils découvrent par la pratique, dans le respect de leurs perceptions, cette technique d'accessibilité. Ils interprètent et enregistrent leur texte. Dans une salle de cinéma et dans le cadre d'une séance ouverte à tous, ils deviennent les passeurs de l'œuvre qu'ils ont décrite. Ce projet de pratique artistique favorise une transmission neuve et riche du cinématographe.

En effet, il permet :

– la rencontre du public aveugle et voyant, et le partage des perceptions et des sensibilités ;

– l'expression de prime abord, immédiate des émotions, qui habitent chaque spectateur à la découverte d'une œuvre et qui sont l'indispensable palier pour formuler un jugement esthétique ;

– de cerner des motifs récurrents et de soulever des questions de sens ;

– de sensibiliser au traitement de l'image et du son, à l'esthétique d'une œuvre, aux choix artistiques d'un auteur ;

– d'élaborer un jugement esthétique ;

– de découvrir, travailler et développer un style d'écriture approprié au film ;

– de réfléchir au calage de la description sur la bande son préexistante d'un film ;

– d'interpréter un texte écrit (placement de la voix, diction, interprétation).

Je laisse aux instituteurs le soin d'imaginer combien un tel projet s'inscrit sans peine dans les différents apprentissages fondamentaux des écoles…

Auriez-vous un conseil à donner aux enseignants pour exploiter dans leur classe l'audiodescription de la série Les Quatre saisons de Léon avec des enfants de maternelle ?

Pour autant que je puisse me le permettre…

Dans le cadre des dispositifs nationaux d'éducation, la préparation à la sortie des enfants dans une salle de cinéma est un moment délicat : effectivement, les accompagner à la rencontre d'un film commence avant la projection sur le grand écran. Mais il ne s'agit pas alors de « raconter l'histoire ». Il s'agit d'aiguiser la perception en amont, de pointer de manière sensible des éléments que l'enfant reconnaîtra pendant la projection. Ces éléments deviendront alors une accroche pour le jeune spectateur. Ainsi, il ne sera pas seul avec ses émotions dans un univers inconnu. D'un côté, il y aura ces repères sensibles et de l'autre ses émotions propres. Il pourra avoir peur ou être triste, sans que ces sentiments l'envahissent et le décontenancent au point de ne plus pouvoir rester devant l'écran, de manière concrète (sortir de la salle) ou de manière symbolique (s'exclure du film pour se protéger). Au contraire, il pourra alors s'installer dans le film et attendre le premier échange après la projection pour partager ses émotions.

Ainsi, le film Alice, réalisé par Jan Švankmajer, est un bon candidat à la préparation des enfants avant la projection en salle. En effet, avant de découvrir son film, il paraît indispensable d'expérimenter par exemple le mystère ou l'étrangeté qui peut se dégager des collages – des créatures singulières constituées de différentes parties du corps d'animaux – ou encore d'écouter le son d'une séquence judicieusement choisie pour l'inquiétude qu'elle suscite et de poser des mots sur les images.

Dans cette préparation à la projection, la version audiodécrite d'un film est un outil formidable !

Dans *L'Hiver de Léon*, choisir un ou deux fragments dans l'ensemble des quatre épisodes. N'écouter que la bande son (sans l'image, donc !) de ce fragment et s'interroger :

– où sommes-nous ?

– combien de personnages distinguons-nous ?

– y a-t-il des éléments dans la bande son qui nous permette de les identifier, d'imaginer leur visage, leur démarche ?

– que se passe-t-il dans ce fragment ?

– quelles relations les personnages entretiennent-ils les uns avec les autres ?

– et enfin, on se demandera ce qui nous manque du film, ce qu'on ne peut pas comprendre ou imaginer.

Dans un deuxième temps, on découvrira le même fragment, mais dans sa version audiodécrite, mais toujours sans l'image :

– que se passe-t-il alors ?

– est-ce qu'on imagine mieux les images ?

– pourquoi ?

– est-ce qu'on entend toujours aussi bien ou autrement les sons du film ?

On peut ensuite aborder la question de savoir pourquoi la version audiodécrite d'un film existe-t-elle, en ayant soin de souligner que, même lorsqu'on voit, c'est très enrichissant de découvrir un film de la sorte… et enfin, on se précipite dans la salle de cinéma !

De retour en classe, on pourra repartir sur les fragments découverts avant la projection…

Sommaire

RESSOURCES

POUR ALLER PLUS LOIN…

… AUTOUR DE LA STRUCTURE DU CONTE

(atelier « L'entrée dans le pays des histoires »)

La structure du conte, ou système de transformations (mouvance du texte oral oblige), fait l'objet d'approches plurielles et complémentaires, même si elles furent en leur temps et restent encore parfois au cœur de vives polémiques. Les mettre en dialogue s'avère fort utile dans la pratique, surtout avec de jeunes publics beaucoup plus réceptifs qu'on ne pourrait le croire au principe de variabilité, friands tout autant de variantes que d'invariants, selon les situations proposées (écoute, lecture, créations et manifestations diverses). Ici, pour commencer, au travers d'Algirdas Julien Greimas.

Greimas (*Sémantique structurale*, Larousse, Paris, 1966, rééd. PUF, coll. « Formes sémiotiques », 2002) a conçu – à partir des travaux de Vladimir Propp sur la morphologie du conte merveilleux (1928) et en s'appuyant lui-même sur une étude approfondie de mythes lithuaniens (*Des dieux et des hommes*, 1985) –, une structure de quête qui à la fois complète et simplifie le schéma proppien (trente-et-une fonctions ou « actions » des personnages).

L'épreuve est une figure de récit qui permet de désigner un actant (par exemple le héros) comme sujet en quête de l'objet désiré. Elle se décline en trois types d'épreuves qu'il est intéressant de connaître pour se guider dans la compréhension ou l'élaboration d'un conte : **l'épreuve qualifiante**, qui correspond à l'acquisition de la compétence (avec l'obtention d'un objet magique par exemple), **l'épreuve principale** qui correspond à la performance (la lutte victorieuse avec le dragon), **l'épreuve glorifiante** qui correspond à la reconnaissance du héros et à la réparation du méfait ou liquidation du manque. Le **modèle actantiel mythique** ainsi dégagé s'avère d'une simplicité opérationnelle qui a contribué à son succès et à son application à tout récit.

Dans un ouvrage postérieur (*Du sens II. Essais sémiotiques*, Seuil, Paris, 1983), Greimas revient à la fois sur le schéma proppien et sur ses propres modélisations. Il nous invite à voir dans la structure du conte une structure binaire où se croisent non pas un, mais **deux programmes narratifs**, – ce qui apparaît bien dans l'affrontement entre Léon et Boniface, le héros et l'anti-héros de la saison *L'Hiver de Léon*.

Autres éclairages autour de cette question croisant approches et outils d'analyse

BELMONT Nicole, *Poétique du conte, essai sur le conte de tradition orale*, Gallimard, Paris, coll. « Hors-série Connaissance », 1999.

Sommaire

Pour découvrir la vigueur expressive des contes de tradition orale, leur processus de création analogue à celui du rêve, et cheminer (entre anthropologie et psychanalyse) à travers des récits connus comme « Cendrillon » ou « Peau-d'Âne » ou moins familiers comme « La fille du diable » ou « Le garçon paresseux ».

BRÉMOND Claude, *La logique des possibles narratifs*, Seuil, Paris, vol. 8, 1966.

Dans *Communications*, n°8, 1966.
Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit (p. 60-76).
doi :10.3406/comm.1966.1115
Cliquez ici.
L'auteur conçoit la structure du conte à partir d'une matrice de trois séquences (Dégradation-Amélioration, Mérite-Récompense, Démérite-Châtiment). Il invite ainsi à considérer le récit comme espace de jeu, d'expérimentation, d'improvisation, à la manière d'un meccano, titre d'un article paru dans *Le Magazine littéraire*, n° 150, juillet-août 1979, p. 13-16 : « Le meccano du conte », titre aussi alléchant que parfois sujet à controverse.

COURTES Joseph, *Le conte populaire. Poétique et mythologie*, PUF, Paris, 1986.

S'appuyant sur les travaux de Greimas et de Lévi-Strauss, l'auteur montre la densité sémantique apportée par les éléments du code figuratif en analysant les motifs de contenant merveilleux (« soleil », « lune », « étoile » ou « noix », « noisette », « amande ») dans un cycle de contes apparentés à Cendrillon.

DELARUE Paul, TENÈZE Marie-Louise, *Le conte populaire français. Catalogue raisonné de France et des pays de langue français d'outre-mer*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002.

(Édition en un seul volume reprenant les quatre tomes publiés entre 1957 et 1985).

Ce catalogue, en cours d'achèvement avec la collaboration de Josiane Bru, est l'ouvrage de référence pour se réapproprier un répertoire souvent méconnu et entrer en langue française dans la classification internationale des contes élaborée par Aarne et Thompson.

ECO Umberto, *Confessions d'un jeune romancier*, Grasset, Paris, 2013.

Voir en particulier le chapitre sur les personnages de fiction et leur capacité à circuler d'une œuvre à l'autre (conte, roman, film, etc.), au point de devenir nos compagnons de vie, indépendants du texte et du monde où ils sont nés, tels le Petit Chaperon rouge, Médée, Moby Dick, Hercule Poirot, etc.

LAFFORGUE Pierre, *Petit Poucet deviendra grand. Soigner avec le conte*, Payot & Rivages, Paris, 2002.

Sous l'angle de la psychanalyse et dans la perspective d'ateliers-contes, l'auteur reprend les travaux de Greimas et Lévi-Strauss et montre l'intérêt d'utiliser le conte, comme modèle organisateur (les contes les plus violents sont les plus apaisants). Il insiste sur les formulettes dans leur rôle d'établissement du pacte narratif et leur fonction « doudou ».

LÉVI-STRAUSS Claude, *Anthropologie structurale II*, Plon, Paris, 1973, rééd. Pocket, Paris, 2003, chapitre 8 : « La structure et la forme ».

Pour appréhender les apports de l'analyse structurale : le conte ou le mythe comme système de transformations, opérant à travers un

réseau d'oppositions (ex. : haut/bas, cru/cuit, aquatique/céleste) ou de codes, qui ne peuvent prendre sens qu'en lien avec un contexte déterminé.

RIMASSON-FERTIN Natacha, *Contes pour les enfants et la maison. J. & W. Grimm*, Corti, coll. « Merveilleux n°40 », 2 vol., Paris, 2009.

Cette nouvelle traduction permet de découvrir en français l'œuvre considérable des frères Grimm, qui ont lancé l'étude scientifique des contes et les grandes opérations de collecte en Europe. Elle donne une large place à leurs travaux d'annotations (volume 3, non traduit jusqu'alors). Un ensemble particulièrement précieux pour aborder un vaste répertoire international dans une approche historique et comparative.

… DANS L'EXPLORATION DE LA LANGUE ET DU NOM PROPRE

(atelier « La saison des héros »)

Marina Yaguello (*Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique*, Seuil, Paris, 1981) propose une réjouissante initiation à la linguistique, où l'auteure démontre, de chapitre en chapitre (La tour de Babel ; Si six scies… ; Scier les mots ; Vous avez dit cochon ou cocon ? etc.), l'importance du jeu, au sens où l'entend Winnicott – un jeu, dont la dimension érotique n'est pas à exclure et qu'elle définit à la fois comme subversion de la norme sociale et comme intégration dans celle-ci :

« Le propre du jeu est de conjuguer la turbulence et la règle, la liberté et la contrainte. Le langage est soumis à des contraintes, mais si l'on ne pouvait prendre aucune liberté avec lui, il ne serait qu'un langage-machine. Seuls les langages formels et artificiels n'autorisent pas le jeu. Il y a du jeu dans le langage, au sens où l'on dit qu'il y a du jeu dans un mécanisme ou un assemblage. Si le jeu constitue avant tout une prise de distance, jouer avec les mots, c'est prendre ses distances avec le langage et donc avec soi-même. L'incapacité à jouer avec les mots manifeste une carence fondamentale » (p. 31).

Autres ouvrages où l'on peut aller flâner au gré des saisons

LÉVI-STRAUSS Claude, *La pensée sauvage*, Plon, Paris, 1962, rééd. Pocket, 1990.

Cet ouvrage, considéré comme un grand classique de l'anthropologie, permet d'entrer dans la pensée mythique non comme « pensée des sauvages », mais comme attribut universel de l'esprit humain.

Voir en particulier sur le nom le chapitre 6 : Universalisation et particularisation.

MAALOUF Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1998, rééd. Le Livre de poche, 2001.

L'auteur s'appuie sur sa propre expérience, pour interroger la question de l'identité et montrer le migrant comme une figure exemplaire du monde contemporain. Il met en garde contre les blessures faites précocement à la maison comme à école.

Sommaire

MALINEAU Jean-Hugues et PEF, *Dix Dodus dindons et quatre coqs coquets. Le trésor de virelangues*, Albin Michel Jeunesse, Paris, coll. « Humour en mots », 1997, rééd. 2010.

Virelangues et trompe-oreilles sont présentées ici sous des formes graphiques qui réjouissent autant la vue que l'oreille.

NIÈRES-CHEVREL Isabelle, PERROT Jean, *Dictionnaire du livre de jeunesse*, Cercle de la librairie, Paris, 2013.

Parmi les nombreux articles de ce dictionnaire centré sur le livre et la littérature jeunesse française, plusieurs entrées à consulter en priorité : « Chansons pour enfants », « Comptines et formulettes », « Folklore enfantin », « Rosenstiehl Agnès ».

REY Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, Paris, rééd. 2012.

Un ouvrage majeur pour découvrir et faire découvrir les mots de la langue (leur histoire et leur emploi) à tout âge et en tout lieu.

… AUTOUR DE LA QUESTION DU FOLKLORE (OURS, CYCLE DES SAISONS) ET LES MÉTHODOLOGIES D'ENQUÊTE

(atelier « L'année des Quatre saisons de Léon »)

GAIGNEBET Claude, l'auteur du *Folklore obscène des enfants* (1974, rééd. 2002), s'est intéressé à Rabelais et au carnaval, dont il montre l'inscription dans le cycle des saisons à travers une étude méthodique du calendrier populaire (GAIGNEBET Claude et RENTIN Marie-Claude, *Le carnaval. Essai de mythologie populaire*, Payot, Paris, coll. « Le regard de l'histoire », 1974). Le cycle lunaire, phénomène périodique, y est la mesure essentielle du temps. Le « printemps populaire » est fixé en fonction de la sortie de l'ours le 2 février et sa date varie, comme le dicton de l'ours en ses multiples formulations l'indique (ex. : *À la Chandeleur, l'hiver s'apaise ou prend rigueur* – Chandeleur dite aussi « Chandelours » au xviie siècle.). En effet, selon les croyances populaires, s'il fait clair, l'ours rentre dans son abri, signe que l'hiver va durer encore quarante jours ; s'il fait sombre, il sort de sa tanière et donne ainsi le signal de la fin de l'hiver (tentant ainsi, selon Gaignebet, de raccorder les calendriers solaire et lunaire). L'auteur invite donc à retrouver un rythme lunaire (1974, p. 11) tout au fil de l'année : « Les fêtes s'étendent sur toute l'année avec des « mois » de quarante jours formés d'une lunaison et demie. Carnaval marque la dernière lune d'hiver, correspondant au Mardi gras-Chandeleur. On célèbre essentiellement à cette date la « déshibernation » de l'ours. Le fameux pet de l'ours, qui marque la fin d'une hibernation commencée le 11 novembre, à la fête de la saint Martin, n'est pas sans trouver un écho dans ces *Pommes d'Escampette qui proutent et qui pètent* en toute saison, où l'on retrouve le folklore obscène des enfants, la gaîté rabelaisienne.

Sommaire

Références autour du carnaval, des fêtes et autres faits de culture

CUCHE Denys, *La notion de culture dans les sciences sociales*, La Découverte, Paris, coll. « Grands repères », 2010.

Pour embrasser rapidement une notion clé et se repérer dans l'histoire d'une discipline qui étudie l'unité de l'homme et la diversité des cultures, en oscillant entre ethnographie (travail de terrain), ethnologie (mise à distance par l'écriture), anthropologie (vue comparatiste d'ensemble), ces deux derniers termes étant devenus quasi interchangeables, soumis à des variations d'usage selon les pays, les écoles, les sensibilités.

MAUSS Marcel, *Manuel d'ethnographie*, Payot & Rivages, Paris, coll. « Petite bibliothèque Payot », 1967.

En format de poche, un outil précieux établi par Denise Paulme à partir de notes de cours. Du grand maître de la discipline, voir aussi l'essai sur les *Techniques du corps* (1934) pour jongler concrètement avec la relativité des cultures, les façons de dormir, se reposer, s'alimenter etc.

Cliquez ici.

PASTOUREAU Michel, *L'ours. Histoire d'un roi déchu*, Seuil, Paris, coll. « Librairie du XXe et du XXIe siècles », 2007, rééd. Points Seuil, Paris, 2013.

Une histoire culturelle de l'ours, longtemps roi des animaux, avant d'être supplanté par le lion (voir le rôle joué par les saints dans cette lutte contre l'ours qui marque le Moyen Âge chrétien). Du même auteur, *Le petit livre des couleurs* (2007), une autre entrée dans la diversité des cultures et leur système symbolique.

VAN GENNEP Arnold, *Le Folklore français. Bibliographies, questionnaires, Provinces et pays*, 4 tomes, Robert Laffont, Paris, coll. « Bouquins », 1999.

Ce grand folkloriste polyglotte théorise la notion de *rite de passage* (tome 1), utile pour suivre les héros dans leur exploration des autres mondes, aussi bien que pour comprendre le cycle des saisons et jusqu'aux plus petits rituels de notre vie quotidienne.

Voir aussi Le folklore, croyances et coutumes populaires françaises (1924).

VERDIER Yvonne, *Façons de dire, façons de faire. La laveuse, la couturière, la cuisinière*, Gallimard, Paris, coll. « Bibliothèque des sciences-humaines », 1979.

Une étude passionnante pour se familiariser avec le travail de terrain (village de Minot dans le Châtillonnais, 1968-1975). Le titre a fait école, *façons de…*, – avec sa variante : *manières de…* Voir aussi l'analyse du « Petit Chaperon rouge », « Grands-mères, si vous saviez… », qui peut remettre en question nos représentations du conte populaire.

Sommaire

ALBUMS, LIVRES-CD, COLLECTIONS…

Chez ABC Melody, la collection « Chante & découvre », créée par Stéphane Husar, livre-CD pour écouter, chanter, danser, voyager dans les langues du monde (arabe, italien, etc.). Voir aussi les autres collections associant livre et support numérique (Viens voir ma ville).

ACEVAL Nora, *Le loup et la colombe*, Seuil Jeunesse, Paris, coll. « Petits contes du tapis », 2008.

Pour découvrir un conte qui existe aussi au Maghreb et une collection futée en grand format (texte présenté sur un rabat qui peut se replier à l'arrière de l'album un peu sur le principe du *kamishibai*).

ALBERTINE, *La rumeur de Venise*, Joie De Lire, Genève, 2008.

Album sans texte : un pêcheur extrait des eaux… un poisson ? La rumeur court de balcon en balcon le long du Grand Canal et le livre accordéon (*leporello*) se déploie sur 2m50.

ALEXANDRE Jean-François, *Les saisons*, Naïve, Paris, 2008.

3 CD : Automne-hiver ; Printemps-été : des chansons, des comptines, des poèmes et 4 contes, et 1 CD de jeux musicaux. Pour revisiter le patrimoine traditionnel et apprivoiser le cycle des saisons.

BARTHÉLÉMY Mimi, *Cours de grimpette*, Syros, Paris, coll. « Albums Paroles de Conteurs », 2009.

Un conte haïtien chantant, drôle et malicieux où l'on découvre la ruse de Maître Chat. Voir aussi les autres contes de la collection « Albums-Paroles de conteurs », Le tour du monde d'un conte des petits, en particulier de Gilles Bizouerne et Fabienne Morel, Les histoires du lièvre et de la tortue racontées dans le monde, 2011.

BOILLE Pascal, ASTIER Alexandre, SORRENTINO Flavia, *Comptines & Poésines des Saisons*, Éveils & Découvertes, Châlon-sur-Saône, 2011.

Des trouvailles pour toutes les saisons, par exemple : « Bourdonnements », « Berceuses des fleurs », etc.

COSSON Gabrielle, *365 dictons de nos régions*, Larousse, Paris, coll. « Petit Almanach insolite », 2012.

Par exemple, le 14 mai, fête de saint Boniface : « Saint Boniface nous ôte la boue ou il nous en met jusqu'au cou… ».

LABORDE Marc, TROFFIGUÉ Violaine, CSECHATI Hajnalka, *La musique des quatre Saisons*, Rue des enfants, Paris, 2010.

Livre-CD où musique baroque (Vivaldi) et peinture impressionniste (Monet) rythment un parcours synthétique et sympathique.

LERASLE Magdeleine, NOVI Nathalie, *À l'ombre de l'Olivier. Le Maghreb en 29 comptines*, Didier Jeunesse, Paris, coll. »Comptines du monde », 2001.

Un livre-CD qui propose berceuses, rondes, chansons arabes et berbères. Voir aussi les autres volumes de la collection (Brésil, Portugal, Bretagne, Corse, Haïti, etc.) pour voyager dans de nombreuses régions du monde et leurs langues.

Sommaire

MIZIELINSKA Aleksandra, MIZIELINSKI Daniel, *Cartes, voyage parmi mille curiosités et merveilles du monde*, Rue du monde, Voisins-le-Bretonneux, 2013.

Explorer aussi les diverses collections proposées.

OLIVE Guillaume et HE Zhihong, *Nian le terrible. La légende du Nouvel An chinois*, Seuil Jeunesse, Paris, 2012.

Là aussi il y a des pétards, une canne (de bambou) – et un dragon qui n'aime ni le bruit ni la couleur rouge.

PROUPUECH Chrystel, Mei Hua. *La petite Chinoise*, Mila Editions, Paris, 2005.

Pour découvrir une autre gestuelle, en comptant sur les doigts de la main comme en Chine et toutes sortes d'activités liées à des préparatifs de fêtes (décorations, pâtisseries, etc.).

TRAINI Agostino, *La ronde des Saisons*, Circonflexe, Paris, 2013.

Pour entrer tout doucement dans le cycle des saisons et de leur recommencement.

SCÉRÉN
[CNDP-CRDP]

Folimage